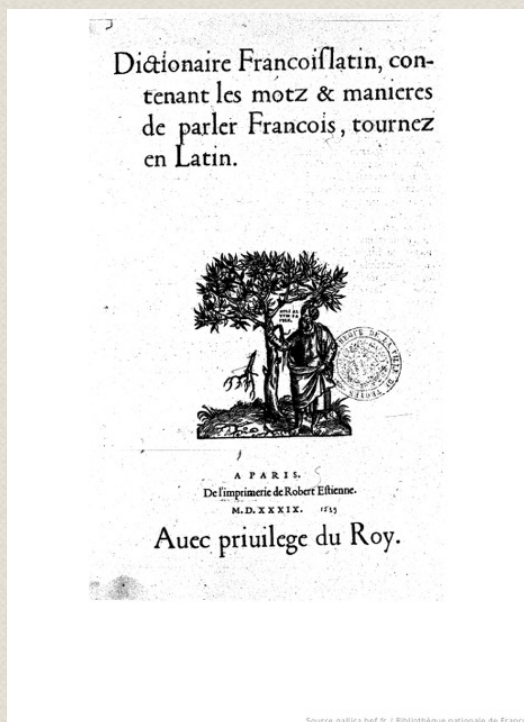


LES AMIS DE GUILLAUME BUDÉ - L'ANCÊTRE DE FÉLIX GAFFIOT : ROBERT ESTIENNE ?

07 Juin 2017

Le *Dictionnaire françois-latin* de [Robert Estienne](#) est édité en 1539 dans l'imprimerie de l'auteur. Cet ouvrage est issu des deux dictionnaires précédents de Robert Estienne : en 1531, il a publié, avec l'aide de ses collaborateurs, un *Thesaurus Linguae Latinae*, avec très peu d'expressions françaises (elles disparaîtront même de l'édition augmentée de 1543). Ce « trésor » est un outil pour les bons latinistes. À partir de cet ouvrage, Robert Estienne s'attelle à un *Dictionarium latino-gallicum* qu'il publie en 1538 (il y aura une seconde édition en 1546) : il s'agit d'un abrégé du *Thesaurus Linguae Latinae* à destination de latinistes de niveau intermédiaire. C'est-à-dire qu'ils ont déjà les bases de la langue, mais que ce dictionnaire leur permet d'aborder plus finement les tournures latines, avant qu'ils aient les capacités de se servir du *Thesaurus Linguae Latinae*.



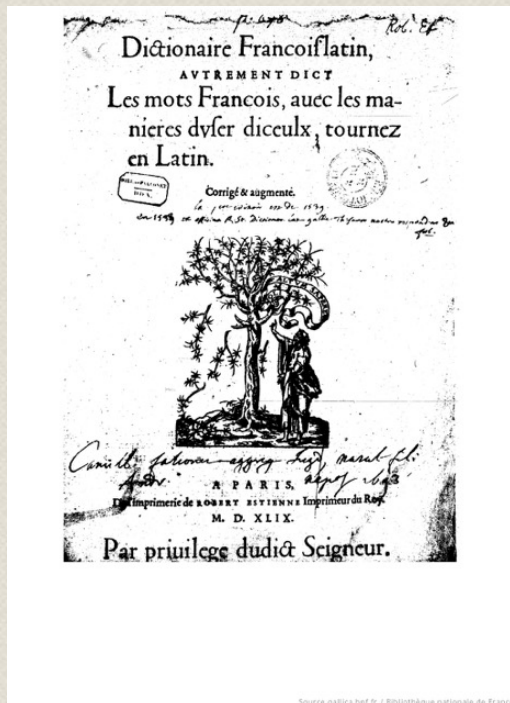
Le *Dictionnaire françois-latin*, quant à lui, est la réversion du *Dictionarium latino-gallicum*, c'est-à-dire que si la langue française est celle des entrées du dictionnaire, ce n'est pas elle qui est mise en valeur. Le français permet de découvrir les tournures latines, reprises directement du *Dictionarium latino-gallicum*. Plus que des lexiques, ces deux dictionnaires sont des répertoires dont l'objectif est, selon Martine Furno, d'« aider à la compréhension et à l'utilisation de tournures difficiles, idiomatiques ».

Voyons comment Robert Estienne lui-même présente son projet dans la préface de l'édition de 1539 du *Dictionnaire françois-latin* (sic) :

« [...] après avoir mis en lumière le grand Thresor d'icelle langue [le latin], lequel peut servir à toutes gens de quelque hault sçavoir qu'ilz soyent garniz : nous avons mis cueur et entente au soulagement de la jeunesse Françoise, qui est sur son commencement et bachelage de literature. Si leur avons fait deux livres : L'ung commenceant par les motz Latins deschiffrez en François : qui fut publié dès l'année précédente. L'autre est cestuy cy qui va prenant les motz de la langue Françoise, les mettant après en Latin tout au plus près qu'il s'est peu faire. »

Mais concrètement, à quoi ça ressemble ? Pour le savoir, prenons le premier terme que tous les latinistes apprennent en France et en [Belgique](#) : rosa, la rose.

Rose, Rofa.
Vne sorte de rose automnale, flairant fort bon, croissant en une espece de grandes romces, Corneola.
Rose canine ou a chien, Cisthus, Lada.
Rose sauvage, Cynorrhodos.
La partie blanche & plus solide & ferme de la rose, Vnguis rosa.
Vne rose fresche vend uny odeur qu'on sent de loing, Rosa recens a longinquo olet.
Le bouton d'une rose, celle partie des roses & de plusieurs autres fleurs, qui les tiens encloses auant qu'estre espanies, Alabastrus, Calyx.
Les roses que les princes donnent a la Cour, en la saison, Congiaria fertorum, & sportula rosaria que dari solent Principum nomine sedentibus in Curia Patribus, eo tempore quo rosa floret. B.
Rose de nostre Dame, Pivoine, Pæonia.
Huile rosar, Rosaceum. Plin.
Sirof rosar, Succus rosaceus ad crassitudinem mellis decoctus. Plin.
Vinsigre rosar, Acetum rosaceum.
Vng rosier, Rosarium.
Vng lieu planté de rosiers, Rosetum.



Pour les curieux, le *Dictionnaire françois-latin* est disponible sur [Gallica](#) et pour les furieux, la seconde édition (1549) est aussi à votre [disposition](#).

L'avis « au lecteur » de 1549 souligne que cette seconde édition est une étape dans la lexicographie : « Outre la première impression de ce présent livre, saches Lecteur qu'il a esté en ceste seconde, augmenté d'infiniz mots, lesquelz autant que possible a esté, on a tourné en Latin, fors aucuns ausquelz on n'a point encores trouvé es autheurs mots Latins respondans. Pour lesquelz te prions si tu leur trouves propres dictions Latines, de nous en advertir. [...] Voyla de quoy t'avons voulu advertir, studieux Lecteur, te prians estimer cest ouvrage n'estre que commencement ».

Ce n'est effectivement que le commencement : après la mort de Robert Estienne c'est son beau-frère, Jacques Dupuys, qui réédite - et augmente - le *Dictionnaire françois-latin* (en 1564 et 1573) avec l'aide de Jean Nicot. Une cinquième édition est prévue : elle prend le titre de *Thresor de la langue françoise* et ne sera publiée qu'en 1606, six ans après la mort de Jean Nicot.

Parallèlement, des nouvelles éditions genevoises augmentées voient le jour à la fin du XVI^e

siècle (à partir du *Dictionnaire françois-latin* de 1573) chez l'imprimeur Jacob Stoer sous le titre de *Grand Dictionnaire françois-latin*.

Les éditions revues et augmentées seront encore nombreuses chez plusieurs imprimeurs au XVII^e siècle, avant l'apparition des trois premiers dictionnaires monolingues en français : le *Dictionnaire français contenant les mots et les choses* (1680) de Pierre Richelet, le *Dictionnaire Universel* d'Antoine Furetière (1690) et celui de l'Académie française (1694).

Le chemin sera encore long avant la publication du premier *Dictionnaire illustré latin-français*, par Félix Gaffiot, en 1934 !

À dans deux semaines pour une chronique sur la collaboration de Robert Estienne et Guillaume Budé : « noli altum sapere, sed time ».

Illustrations :

1. Page de titre du *Dictionnaire françois latin contenant les motz et manières de parler françois, tournez en latin* de Robert Estienne (1539). Source : Bibliothèque nationale de France - [Gallica](#).

2. Article « rose » du *Dictionnaire françois latin* de Robert Estienne (1549). Source : Bibliothèque nationale de France - [Gallica](#).

3. Page de titre de la seconde édition (1549) du *Dictionnaire françois latin* de Robert Estienne. Source : Bibliothèque nationale de France - [Gallica](#).

Tags :

[Guillaume Budé](#)

[humanisme](#)

[Robert Estienne](#)

[Renaissance](#)

[Latin](#)

[Dictionnaire](#)
